

Nanterre, le jeudi 3 mai 2018

Madame la Directrice Académique,

L'ordre du jour de cette CAPD, les priorités pour le mouvement, revêt un caractère particulier cette année. Les erreurs, approximations et manques d'informations aux enseignants sur lesquels nous vous avons déjà largement alertée, a créé de l'inquiétude et de la défiance. Il a été compliqué pour la délégation du personnel de travailler à partir de documents souvent erronés puis corrigés, renvoyés, remodifiés etc...Le travail de préparation de cette CAPD a été long et fastidieux et parce que nous sommes attachés à l'équité, nous allons être très vigilants aujourd'hui à ce que les règles fixées par la circulaire du mouvement soient intégralement respectées.

Pour le SNUipp-FSU, le grand nombre de fermetures de classes sur le département est une conséquence directe des politiques menées, qui considèrent que l'investissement dans le service public doit être réduit. Le SNUipp, avec la FSU, appellent l'ensemble des enseignants à se mobiliser lors de la journée de grève du jeudi 22 mai prochain pour s'opposer à ces logiques et revendiquer un investissement dans le service public, notamment d'éducation, à la hauteur des besoins. Dans l'éducation, comme nous l'avons déjà dit lors du CTSD carte scolaire, la politique des CP à 12 élèves en REP ne peut pas être financée au détriment des autres niveaux de classes et du milieu ordinaire. Il est temps de redonner un nouveau souffle à l'école.

C'est loin d'être la direction que prend notre ministre de l'éducation nationale lorsqu'il fait des annonces de circulaires et de guides à destination des enseignants, dans les médias, alors que la profession n'est ni consultée ni associée. Dans les écoles, les enseignants souffrent du manque de considération qui leur est faite par leur employeur. Faire croire aux familles que la difficulté scolaire serait due au manque de savoir-faire des enseignants, qu'il suffirait d'appliquer des recettes pédagogiques, d'utiliser la bonne méthode de lecture pour permettre aux élèves d'apprendre est faux et contre-productif, alors que nous avons tellement besoin de travailler main dans la main avec les parents d'élèves. Les enseignants connaissent leur métier, ils se forment et travaillent sur leur temps personnel, avec comme objectif de faire réussir tous les élèves, se posent des questions et s'investissent dans leur métier. Il devient insupportable d'être confrontés à un ministre qui se positionne en expert de la pédagogie et qui prescrit jusqu'à la taille des cahiers qui doivent être utilisés, alors que, dans le même temps, les conditions de travail ne cessent de se dégrader depuis plusieurs années. La colère et le découragement des enseignants sont réels, la solitude dans le métier et la sensation de ne pas être soutenus par la hiérarchie très présente.

Nous savons bien que vous n'êtes pas responsable de la politique et de la communication menées au niveau national, mais vous êtes notre interlocutrice principale et nous vous demandons aujourd'hui de faire part de nos constats et de nos analyses au niveau national. Notre syndicat national intervient bien sûr au niveau ministériel pour que la voix des enseignants soit entendue.